

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Structuration du Corpus : Éditions en langue française - Histoires tragiques](#)[Collection](#)[Éditions des Histoires tragiques](#)[Collection](#)[Édition : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques](#) [État de Bavière](#)[Item](#)[Texte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a](#)
[Sommaire](#)

Texte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a Sommaire

Auteurs : Bandello, Matteo ; Boaistuau, Pierre (traducteur) ; Belleforest, François de (traducteur)

Informations générales

TitreTexte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a Sommaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document

Folio de la page concernéef° G 3 v°

Les mots clés

[péritexte](#), [sommaire](#)

Relations entre les documents

Collection ** Hors collections **

[Récit détaillé Histoire tragique HT04](#) *a pour réalisation ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

TranscriptionHistoire.

Sommaire de la quatriesme Histoire.

La plus grande, cruelle & atroce injure que peut recevoir l'homme bien né, & nourry en vertu, est celle qui se commet en l'honneur de sa femme. En consideration dequoy les anciens Romains, voulans refrener l'incontintence des dames: permirent aux mariz qui les trouveroient en faute: d'user de severe correction, jusques à les priver de vie, loy certainement tres equitable, laquelle borne si bien les affections desordonnées de celles qui sont dissolues & lascives, que quelquefois la crainte du supplice amortist & esteiu[n]ct le desir. Ce qu'estant mal pratiqué par celle de laquelle nous descrirons l'histoire, paya sa faute par une tres-cruelle & tres-honteuse mort.

Transcripteur.riceCaruso, Lorenzo

Chargé.e de la révisionBonifacio, Luca

Analyse du péritexte

Analyse du péritextePierre Boaistuau explique dans les sommaires de son recueil le péché qui est au centre de la nouvelle et il y décrit les conséquences funestes pour instruire son public.

(Sonia Morocutti).

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Bandello, Matteo ; Boaistuau, Pierre (traducteur) ; Belleforest, François de (traducteur), Texte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a
Sommaire, 1567

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/34>

Copier

Notice créée par [Lorenzo Caruso](#) Notice créée le 13/04/2020 Dernière modification le 12/04/2023

HISTOIRE.
Sommaire de la quatrième
Histoire.

La plus grande, cruelle & atroce iniure que peut recevoir l'homme bien né, & nourry en vertu, est celle qui se commet en l'honneur de sa femme. En consideration dequoy les anciens Romains, voulant refrener l'incontinence des dames, permirent aux maris, qui les trouueroient en faulte: d'vser de seueres correction, iusques à les priver de vie, loy certainement tres equitable, laquelle borne si bien les affections desordonnées de celles qui sont dissolues & lasciuues, que quelquefois la crainte du supplice amortist & esteuint le desir. Ce qu'estât mal pratiqué par celle de laquelle nous desirerons l'histoire, paya sa faulte par vne tres-cruelle & tres-honteuse mort.

QUATRIÈME HISTOIRE.

L'ANCIENNE & generale coustume des gentilhommes Piedmontois & damoiselles, a tousiours esté d'abandonner les villes fameuses, & murmures de republiques, pour se retirer aux champs en leurs chasteaux & a tres lieux de plaifance, afin de deuenir les ennuyeuses parties de la vie, avec plus grand repos, & contentement que ceux, qui s'occupent à demeller les troubles de la chose publique, ce qui se gardoit, si curieusement auant que les guerres eussent preposteré l'ordre de l'ancienne police, qu'à peine eussiez vous trouué vn gentilhomme oisif en vne ville: ains se reti-roient tous en leurs maisons champêtres avec leur famille, lesquelles estoient si bien ordonnées & dressées, que vous partiriez aussi content, & bien edifié de la maison d'vn simple gentilhomme, que vous feriez en quel-